

Pâques chez les Sorabes / Jutry w Serbach

Comme pour tous les peuples, les coutumes des Sorabes furent et sont aujourd'hui encore, l'expression de leur culture et de leur manière de vivre, de leurs aspirations et de leurs espoirs, de leur joie de vivre et de leur bonne humeur.

Leurs origines sont issues de la population villageoise. Chaque coutume est classée selon le déroulement de l'année de labour des paysans et dépend du calendrier religieux formant ainsi le point essentiel de la vie familiale.

Nous vous invitons de tout coeur à venir commémorer cette fête avec nous. A cette occasion, venez visiter notre Lusace bilingue.

Pâques dans la paroisse de Slepo/Schleife

Lenka Nowak habite Rohne, aux environs de Schleife. Elle raconte : "Je suis sorabe et sept fois grand-mère. Quand je me souviens de mon enfance et que je compare les journées qui précédaient Pâques, aujourd'hui, presque rien a changé.

Les Dimanches de la Passion. Nous commençons à penser à Pâques quatre semaines auparavant, à partir des dimanches de la Passion jusqu'aux Rameaux. Chaque maison est rangée de fond en comble jusqu'à ce qu'elle brille et étincelle. Lorsque nous faisons les courses, nous n'oublions pas de mettre de côté les billets de dix et vingt Marks que l'on donnera à nos filleuls en plus du cadeau de baptême.

Le Vendredi Saint. Chez nous, Sorabes protestants de Schleife, le Vendredi Saint est un jour de fête religieux et chrétien très important. Nous ne travaillons pas excepté à la maison et à la ferme et nous faisons très attention à ce que l'on ne fasse pas de bruit : on ne doit pas frapper, scier et crier fort. Une loi coutumière veut qu'un membre de la famille aille à la messe le jour du Vendredi Saint. Après le petit déjeuner, nous commençons à décorer les oeufs de Pâques selon la technique de la cire. Il n'est pas rare que cinq voire six personnes soient assises à midi à la table de notre cuisine et décorent les oeufs de Pâques selon leur savoir, capacité et fantaisie jusqu'à ce qu'elles aient en mains de véritables oeuvres d'art. Nous savons bien sûr pour qui ces oeufs sont destinés. On dit: plus beau l'oeuf est décoré, plus grande est la bienveillance que l'on éprouve envers son filleul.

Le Samedi de Pâques. Le Samedi de Pâques, je fais des gâteaux et vais chercher chez le boulanger les petits pains de Pâques et le pain d'épice. Puis, je prépare le cadeau pour tous les filleuls. Il consiste en un petit pain de Pâques (en forme de tresse), de pain d'épice et de l'argent pour le livret de caisse d'épargne. Ensuite, je prépare mon costume folklorique pour aller à l'église. Tout le monde désire être parfaitement impeccable pour célébrer la fête de Pâques. Le soir nous devons verrouiller les portes des étables, des granges, des dépendances et des garages ainsi que les portes des jardins et des cours. Car les garçons de la localité jouent des tours la nuit de Pâques. Ils démontent les portails, les portes des jardins, les clôtures des champs, ils bouchent les cheminées et les voies d'écoulement, cachent les roues des voitures et les timons. Ils pensent que ceux qui ont été avarés doivent être dévalisés. Il y a également les femmes et les jeunes filles qui chantent la nuit de Pâques. Nous nous retrouvons, après avoir revêtu le costume de demi-deuil de Schleife, chez la première Kantorka (chantre). Nous allons de maison en maison en chantant et nous terminons au lever du soleil avec la chorale, assises sur les bancs destinés aux chants en faisant les louanges à Dieu. A ce moment, nous

rencontrons encore de vieilles grand-mères sorabes solitaires qui croient en la vertu curative de l'eau de Pâques et qui se rendent à la source.

Le Dimanche de Pâques. Le matin du Dimanche de Pâques, je vais à l'église avec ma famille. Puis, on récompense enfin le travail appliqué de tous les enfants rayonnants. C'est dans leur plus beau vêtement de Pâques que mes filleuls me rendent visite pour recevoir leur cadeau de baptême. Ils me remercient sagement et me souhaitent une joyeuse fête de Pâques. Toute la journée, ils ont fort à faire car ils doivent rendre visite à leur parrain dans les villages environnants ainsi qu'à Weißwasser.

Le lundi de Pâques. Le lundi de Pâques est une belle journée. Juste derrière les bancs réservés pour les chants de notre localité, il y a un espace incliné. C'est à cet endroit que nous retrouvons les enfants. Ils placent un oeuf coloré dans le creux, chacun essayant avec son oeuf de toucher l'oeuf de l'autre. Quand ils réussissent, ils peuvent prendre deux oeufs. Mais malheureusement, les oeufs roulent presque toujours dans la mauvaise direction. Seuls, les experts quittent l'emplacement avec plus d'oeufs qu'ils n'en ont apportés.

Naturellement nous saluons ce jour là de nombreux invités proches ou éloignés. Je les reçois traditionnellement avec des gâteaux ou des pains aux oeufs et de la boisson, nous passons un bon moment ensemble. Il n'y a pas d'autre fête que la fête de Pâques, qui soit, pour nous Sorabes de Schleife, conservée avec autant de dignité, dans ses rites et traditions."

Le feu de Pâques dans les villages aux alentours de Chošebuz/Cottbus

Le Samedi de Pâques. C'est ainsi que les gargons du village de Dissenchen rassemblent déjà bien avant Pâques du bois sec et tous les déchets que l'on peut brûler.

Le Samedi de Pâques, sur l'ancienne place du village, ils érigent un bûcher sur un monticule car la coutume dit : plus le feu est vu de loin, plus fertile sera la campagne dans l'année à venir.

La nuit du Dimanche de Pâques. Souvent, les jeunes de la commune voisine essayent d'allumer le feu avant minuit. Il faut donc être vigilant. Quand, enfin, ça y est ! A minuit pile, le feu de Pâques est allumé.

Plein de vie, les garçons sautent au dessus des flammes. Leur enthousiasme les conduit, comme dans la région de Schleife la nuit de Pâques, à démonter et à cacher les portails, à recouvrir les cheminées ou à jouer d'autres tours.

Si vous désirez participer au feu de Pâques en basse Lusace, le bureau d'information de la culture sorabe Lodka à Cottbus, est à votre disposition pour vous donner de plus amples renseignements au numéro de téléphone suivant:

Le bureau d'information de la culture sorabe "Lodka"
Augusta-Bebelowa droga 82
D-03046 Chošebuz/Cottbus

Pâques dans les paroisses catholiques

Jeudi Saint - Vendredi Saint - Samedi Saint. Le Jeudi Saint, nous évoquons le souvenir du dernier repas de Jésus et de ses apôtres et le Vendredi Saint, la mort du Christ sur la croix.

Pour cette raison, les cloches restent silencieuses le Vendredi Saint et le Samedi Saint. Ces deux jours, des garçons se promènent, le matin le midi et le soir, avec des crécelles. Ils vont de croix en croix en les faisant tinter et s'arrêtent devant chaque croix pour prier. Le cliquetis des crécelles remplace le tintement habituel des cloches au début de la journée, à midi et le soir.

La nuit de Pâques - Le Dimanche de Pâques. Pâques est pour nous la plus grande fête. Nous fêtons ce jour là, la résurrection de Jésus Christ. Le message est annoncé la nuit de Pâques dans toutes les églises. Ce jour de fête religieux est célébré d'une manière particulière dans les paroisses de haute Lusace. Depuis plusieurs siècles déjà, une tradition veut que les cavaliers de Pâques forment une procession jusque dans les communes voisines pour porter le message de la résurrection du Christ.

On sait que dès la fin du 15^{ème} siècle de telles processions avaient lieu entre Hoyerswerda et Wittichenau. Les origines de cette coutume religieuse remontent vraisemblablement avant Jésus Christ. Par les cavalcades dans les champs, on croyait pouvoir protéger les jeunes semences de la jalousie du diable. Sous l'influence du christianisme, elles se transformèrent en processions chrétiennes qui, aujourd'hui, représente la profession de foi publique à la croyance religieuse. Ces dernières années, le nombre de cavaliers de Pâques a continuellement augmenté malgré les sacrifices importants demandés. Ainsi, les jours de travail chômés sont réservés à la préparation de la grande fête. Comme il n'y a pas suffisamment de chevaux où nous habitons, de nombreux cavaliers de Pâques en louent pour cette journée, souvent à des endroits éloignés. Ainsi cette ancienne coutume subiste. La collaboration oecuménique s'est accrue chez les cavaliers de Pâques: les chrétiens évangéliques aident les catholiques à se procurer des chevaux. Ce qui était impensable jadis, est possible aujourd'hui. Ici et là, un protestant chevauche dans une procession catholique et annonce ainsi la résurrection du Christ.

Brève information sur les cavalcades de Pâques

En haute Lusace sorabe catholique, il y a neuf processions de Pâques où chevauchent un nombre prépondérant de Sorabes. C'est seulement dans la procession de Wittichenau qu'il y a depuis plusieurs siècles un groupe de langue allemande. Les cavaliers de Pâques chantent des chants qui annoncent la résurrection du Christ. Ils récitent des chapelets ou des litanies en dehors de la localité. Dans les processions, ils portent avec eux, la croix, les bannières et la statue du Christ ressuscité.

Les cavaliers sont en habit de fête et les chevaux sont très décorés. Ils ont, entre autre, un harnais de Pâques et à la queue, un noeud garni de broderies. Si le noeud est noir, cela signifie qu'ils sont en deuil. Les cavaliers de Pâques chevauchent autour de l'église et du cimetière. C'est à cet endroit qu'ils annoncent la résurrection du Christ et qu'ils prient pour les morts. Celui qui participe pour la première fois aux cavalcades de Pâques, porte une couronne de myrte. Celui qui fête ce jour là son anniversaire peut se parer d'une pièce en argent ou en or. En 1998, 1525 cavaliers de Pâques ont chevauché dans les processions. Ils étaient 1480 en 1997.

Aperçu sur des processions particulières

Ralbicy - Kulow / Ralbitz - Wittichenau. Tôt le matin, les Cavaliers qui forment les plus grandes processions se rassemblent dans ces deux paroisses car ils ont à parcourir un long chemin. Ces dernières années, on a dénombré parmi les habitants de Ralbitz entre 300 et 330

cavaliers de Pâques, ils étaient entre 400 et 430 à Wittichenau où la partie allemande était aussi importante que la partie sorabe. Avant 1541, les cavaliers de Wittichenau qui préféraient se nommer cavaliers de croix allaient jusqu'à Hoyerswerda. Depuis que cette localité a adopté la religion luthérienne ce qui interdit les processions, Ralbitz et Wittichenau se rendent mutuellement visite. Ce n'est pas le nombre élevé de cavaliers de Pâques qui rend Ralbitz attrayante. Le cimetière avec ses croix de bois blanche - ce qui doit être unique en Europe - accueille toute l'année de nombreux visiteurs. L'uniformité des croix indique que tous les hommes sont égaux devant Dieu. Car chacun, qu'il soit renommé ou simple, a une croix de bois blanche.

En 1998, il y eut à Ralbitz 327 cavaliers de Pâques(1997 : 302) et à Wittichenau 430 (1997 : 430).

Chrósčicy - Pančicy-Kukow / Crostwitz - Panschwitz-Kuckau. Crostwitz est la paroisse sorabe la plus grande et la plus connue. La localité Panschwitz-Kuckau en fait partie. En 1790, le pasteur interdit les cavalcades et refusa de donner les bannières. Cela dérangerait peu les cavaliers qui en firent confectionner et les cavalcades eurent lieu. Plus tard, les anciennes bannières furent mises à côté des nouvelles. Depuis, la procession de Crostwitz a deux sortes de drapeaux.

Les cavaliers de Panschwitz ont de tout temps chevauché à Crostwitz. Ce n'est qu'en 1894 qu'ils formèrent leur propre procession et sont restés, depuis, partenaires des cavaliers de Crostwitz.

A côté des cavaliers de Pâques, le cloître St Marienstern est, avec sa belle cour et son jardin, un endroit attractif pour de nombreux visiteurs.

En 1998, il y eut 196 cavaliers à Crostwitz (1997 : 187) et à Panschwitz-Kuckau 89 (1997 : 82).

Nous, cavaliers de Pâques, nous vous prions: Pensez, s'il vous plait, que le cheval n'est pas une machine mais un être vivant. Tenez, s'il vous plait, vos distances avec les animaux, ceci dans votre propre intérêt mais aussi dans le notre afin qu'il n'y ait pas d'accident. Ce serait pour nous un signe de votre estime envers ce que nous faisons si vous restiez silencieux et réservés pendant que nous prions et chantions. Nous vous remercions pour votre compréhension et nous vous souhaitons une joyeuse fête de Pâques.

Njebjelčicy - Wotrow / Nebelschütz - Ostro. Nebelschütz est la plus petite paroisse sorabe. Elle ne comprend que trois villages. Son église baroque qui fut construite de 1741 à 1743 a été complètement restaurée en 1993 et est de nouveau un édifice religieux remarquable.

Les cavalcades de Pâques furent reprises en 1769 après une interruption due à la Guerre de Trente ans. En 1758 Ostro fut fondée. Ce n'est qu'en 1814 que le pasteur sorabe Franz Georg Lock accepta de former une procession de cavaliers de Pâques. Le partenariat avec Nebelschütz date de cette époque. Une spécificité propre à Ostro veut que tôt le matin du dimanche de Pâques, des hommes chevauchent autour des champs de la commune et prient pour la grâce de Dieu et pour avoir une bonne récolte. C'est à midi que commencent alors les cavalcades de Pâques.

En 1998 il y eut 110 cavaliers de Pâques à Nebelschütz (en 1997 : 106) et 116 à Ostro (1997 : 120).

Radwor - Bačov / Radibor - Storcha. En 1623, Christoph von Minkwitz, un seigneur de Radibor, interdit aux cavaliers de Pâques d'entrer dans le cimetière le jour de Pâques. Il voulait imposer la religion luthérienne dans la localité. C'est pour cette raison qu'il interdit les processions catholiques, ce que n'ont pas admis les habitants de Radibor. Ceci eut pour conséquence des débats houleux entre les cavaliers et les employés de la seigneurie qui engagea, dans l'histoire de la paroisse, une guerre des cavaliers. Pour des raisons inconnues jusqu'à présent, les cavalcades de Pâques n'eurent pas lieu pendant cent vingt années. Elles reprirent en 1882. Jusqu'en 1892, les habitants de Radibor chevauchèrent vers Sdier puis une procession fut formée à Storcha. Depuis, les cavaliers de Pâques de ces deux communes se rencontrent.

La collectivisation forcée de l'agriculture ayant réduit très fortement le nombre de chevaux conduisit les habitants de Storcha à renoncer aux processions de 1973 à 1977. En 1978, ils reprirent les cavalcades. Les deux processions se retrouvent à Strohschütz.

Les églises de Radibor et de Storcha sont remarquables. L'église de Radibor construite en 1896, est inhabituellement grande pour un petit village. Après une collecte qui dura treize années, l'église de Storcha a pu être inaugurée en 1887.

En 1998, il y eut 119 cavaliers de Pâques à Radibor (1997 : 112) et à Storcha 77 (1997 : 73).

Budyšin / Bautzen. Jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle, les cavalcades de Pâques étaient une tradition annuelle à Bautzen. Autrefois déjà, les cavaliers chevauchaient jusqu'à Radibor pour annoncer le message de la résurrection de Jésus Christ. Après une longue pause, la reprise de la procession eut lieu en 1927. Perchés sur leurs chevaux, sept cavaliers se rendirent à Radibor, la commune voisine.

Un an plus tard la procession de Bautzen fut officiellement formée. Elle eut lieu jusqu'en 1969, son arrêt étant dû au peu d'intérêt et au manque des chevaux. En novembre 1992, après vingt trois années d'interruption, on décida lors d'une assemblée des cavaliers de Pâques de reprendre une nouvelle fois la procession de Bautzen. Depuis 1993, des cavaliers de Pâques chevauchent de nouveau de Bautzen à Radibor.

En 1998, 61 cavaliers de Pâques participèrent à la procession. Ils étaient 68 en 1997.